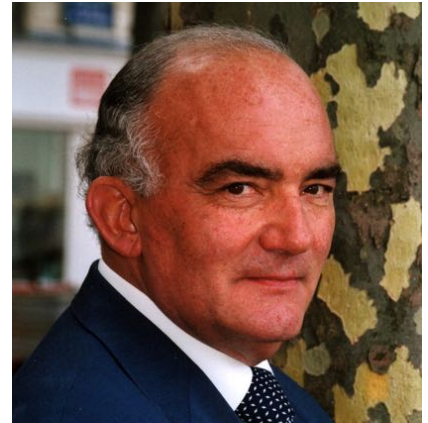


BUDAPEST, LA PERLE DU DANUBE

La capitale hongroise est l'une des plus belles villes d'Europe Centrale et son site est exceptionnel. Une ville ? Plutôt deux cités, fort différentes. L'une, Buda, est la plus ancienne, étalée sur des collines d'où le panorama sur la boucle paresseuse du Danube est inoubliable. Le quartier du château, les ruelles aux maisons jaunes, toutes restaurées avec soin après les combats de la Deuxième Guerre Mondiale, les boutiques, les restaurants aux cours silencieuses et les fiacres, tout est plein de charme. Sur un éperon rocheux, l'atmosphère est un peu celle de Prague ou des faubourgs de Vienne mais avec la présence, irremplaçable, du fleuve – roi de l'Europe. Autour de l'église Saint-Mathias, dont l'orgue a été tenu par Liszt, l'étonnant décor du Bastion des Pêcheurs est celui d'un immense théâtre. L'autre, Pest, qui représente les deux tiers de l'ensemble étiré sur une plaine en terrasse, est la ville moderne, c'est à dire celle qui s'est développée à la fin du XIXème siècle. Les gares, les théâtres, les magasins, les perspectives héroïques et les parcs sont à Pest. C'est la réunion des deux entités, en 1873, qui a permis la véritable reconnaissance de Buda-Pest comme métropole active et politiquement l'égale de Vienne au nom de la monarchie Austro-Hongroise.



Des immeubles Art Nouveau, enfin restaurés, de grands cafés où les voyageurs de l'Orient-Express s'informaient des nouvelles du monde, grâce aux journaux, rivalisent avec des pâtisseries réputées, des salles de concert vibrantes de czardas et des installations thermales très courues : il y a plus de trois cents sources, exploitées depuis l'époque romaine.

On ne cesse de franchir le Danube, grâce à huit ponts et les siècles, passant du baroque au style 1900. L'imposante construction du Parlement, inspiré de celui de Londres, souligne combien, au temps de l'Empire Austro-Hongrois, de 1867 à 1918, le nationalisme Magyar faisait entendre ses voix.

Visiter Budapest, c'est retrouver les parfums, les accents et les passions de cette Europe du Milieu, encore occidentale mais déjà orientale, après la chute du mur de Berlin et l'ouverture des frontières. Le vin de Tokai, que l'on servait déjà à Louis XIV et les rhapsodies nostalgiques, nous accompagneront pour fêter la nouvelle année au cœur d'une histoire trop longtemps occultée. Une capitale au coeur du destin de l'Europe.

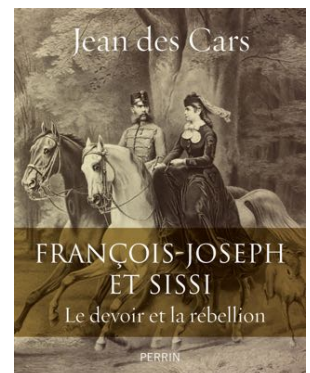
Jean des Cars

Jean des CARS est un écrivain, historien et journaliste d'abord pour *Paris-Match*, puis au *Figaro Magazine*. Il est l'auteur de nombreux ouvrages sur les dynasties européennes comme les Habsbourg, les Romanov et les Windsor, traduits en plusieurs langues. Parmi ses derniers succès : « *Le Sceptre et le sang* », « *Le Siècle des sacres* », « *François-Joseph et Sissi - Le devoir et la rébellion* », « *Le Hameau de la reine. Le monde rêvé de Marie-Antoinette* ». A paraître « *Elizabeth II, la Reine* » (Perrin, octobre 2018)

POUR EN SAVOIR PLUS...

« François-Joseph et Sissi : Le devoir et la rébellion »

L'intimité d'un homme de devoir et d'une femme en rébellion. Pour l'éternité, ils constituent un couple légendaire parmi les plus célèbres de l'histoire. Etayé sur une nouvelle approche documentaire, cet ouvrage relate l'histoire de ce couple imprévu, donc romanesque. Quelle fut leur vie, publique et privée ? Comment fonctionnait cette monarchie conjugale, double elle aussi ? Et cette question simple mais essentielle : se sont-ils réellement aimés à défaut d'être heureux ? De l'union à la cohabitation, des crises à l'entente cordiale, de l'amusement à l'agacement, de l'exaspération à la colère, cette biographie croisée présente le destin exceptionnel de deux têtes couronnées devenues des mythes de leur vivant. Celui du « dernier monarque de la vieille école », amoureux définitif de son épouse fuyante, assassinée par un anarchiste ignorant que sa victime était bien plus révolutionnaire que lui et qu'elle espérait cette délivrance. Une mort qui bouleversa les peuples et laissa son mari inconsolable.



« La Saga des Habsbourg : Du Saint-Empire à l'Union Européenne »

La prodigieuse destinée d'une famille exceptionnelle qui prend son essor en 1273 quand Rodolphe de Habsbourg devient empereur du Saint-Empire romain germanique. Pendant plus de six siècles, les Habsbourg vont dominer une partie de l'Europe jusqu'à l'effondrement de l'Empire en novembre 1918. Leur disparition marque l'écroulement de tout un monde, mais leur nom reste porteur de rayonnement artistique, de grandeur et d'identité européenne.